

Chirurgie oculomotrice : indications et techniques chirurgicales

Auteurs : François AUDREN, Corinne BOK, Evelyne EWENCZYK, Catherine VIGNAL, Mitra GOBERVILLE, Georges CAPUTO, Serge MORAX

Services d'ophtalmologie du Docteur Caputo et du Docteur Morax,
Fondation Ophtalmologique Adolphe de Rothschild,
25 à 29, rue Manin, 750940 Paris Cedex 19

Introduction : Le nombre d'interventions réalisées pour des troubles oculomoteurs, notamment des ésoptopies de l'enfance, a tendance à diminuer depuis deux décennies en raison d'une meilleure prise en charge médicale des strabismes. L'objectif de cette étude est de déterminer quels troubles oculomoteurs sont opérés à l'heure actuelle, et quelles techniques sont utilisées.

Matériel et méthode : Nous avons étudié rétrospectivement les dossiers des patients ayant bénéficiés d'un traitement chirurgical pour un trouble oculomoteur à la Fondation Rothschild en 2006 et 2007. Nous avons collecté de façon systématique les résultats de l'examen clinique (anamnèse, symptomatologie, examen sensoriel et oculomoteur), ainsi que les caractéristiques des procédures chirurgicales réalisées (indications, techniques et dosages utilisés).

Résultats : Cinq cent vingt-cinq interventions ont été réalisées, sur 500 patients, âgés en moyenne de 28 ans (2.5 à 86 ans). La chirurgie était unilatérale dans 64% des cas, bilatérale dans 36% des cas. Elle touchait 1, 2, 3 ou 4 muscles dans 27%, 64%, 4% et 5% des cas respectivement. Elle était horizontale, verticale ou combinée (horizontale et verticale) dans 74%, 18% et 8% des cas respectivement. Les différentes indications chirurgicales et les différentes techniques employées seront détaillées par les auteurs.

Conclusion : Cette étude présente des biais de recrutement évidents, qui sont inhérents à ce genre d'approche. Malgré ses limites, nous pensons que notre série peut refléter les pratiques chirurgicales actuelles (indications et techniques), notamment en raison de la diversité de recrutement (pédiatrique, strabologique, neuro-ophtalmologique, orbitaire) et des habitudes variées des différents opérateurs de notre centre.